Document généré le 18 juil. 2025 23:38

Ciel variable

MAGAZINE CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

Espace social et pouvoir

Jean-Marie Lafortune

Numéro 5, 1988

Le pouvoir

URI : https://id.erudit.org/iderudit/16289ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (imprimé)
1923-2322 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lafortune, J.-M. (1988). Espace social et pouvoir. *Ciel variable*, (5), 18–18.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel Variable inc., 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ESPACE SOCIAL ET POUVOIR

L'organisation spatiale, comme géographie concrète, désigne un champ d'insertion sociale et renvoie donc à un processus de *rassemblement* et de *dispersion* de la population. Elle sert de support contraignant à l'expression de pratiques sociales recouvrant à la fois le discours, la perception et l'action des individus, et constitue ainsi une matrice de différenciation et d'intégration forcée, prescrivant à la fois les endroits à fréquenter, les obligations à y rendre et les attitudes à y adopter.

Produire l'espace, c'est ainsi gérer la spatialité et la temporalité des corps, c'est-à-dire ordonner la vie en une étendue et un temps spécifiques; c'est déterminer et régir un rapport précis au monde: des activités, des lieux, des rythmes; c'est répartir, suivant des rôles prescrits, des droits d'usage et d'accès. Et là se situe l'exercice du pouvoir, en cet acte d'attribution des tâches et des lieux, des positions sociales et spatiales, des cycles et des déplacements, bref des modes de vie.

ROCH COLLIN

Le pouvoir ne consiste pas tout d'abord à prélever, ravir et affliger, mais à poser (proposer, opposer, imposer) les conditions de ce prélèvement. L'acte premier du pouvoir n'est pas la prise, mais l'emprise, l'occupation stratégique, productrice d'échanges sociaux dissymétriques. *Le pouvoir, c'est l'exercice d'une domination en situation de pouvoir.*

Il n'y a pas *un* lieu du pouvoir; il ne s'acquiert pas, on ne le possède pas. Cependant, il s'exerce *en des lieux* sur la base de positions stratégiques, tant sociales que spatiales, à partir desquelles on peut accroître son influence, son contrôle, son prestige, et qui une fois identifiées deviennent âprement convoitées et non moins ardemment sauvegardées. C'est pourquoi le pouvoir, le savoir et la situation socio-spatiale *s'impliquent* directement.

L'espace social n'est pas le lieu de l'homogène, mais celui de la différenciation. Il constitue une grille de hiérarchie et d'opportunités marquée par des affinités et des proximités. Ainsi la trame urbaine, comme expression de l'appropriation sociale différentielle de l'espace, crée des situations d'inégalité: certains éléments y sont mis en valeur, d'autres y sont dévalorisés; certains individus ou groupes bénéficient de localisations privilégiées contrairement à d'autres dont l'emplacement est marginal et excentrique, ou dont le déplacement (déménagement) est forcé.

Tout l'enjeu social de l'aménagement du territoire relève de cette occupation stratégique de l'espace, et à ce titre, dans l'exercice de cette activité et l'essor de cette pratique, il ne peut y avoir d'erreurs, il n'y a que des tromperies.

Jean-Marie Lafortune